

Perspectives pour notre cycle de réflexions et d'échanges « Agro-sylvo-pastoralisme et forêt méditerranéenne »

par Denise AFXANTIDIS et Charles DEREIX

Ce numéro spécial de notre revue Forêt Méditerranéenne a permis de rassembler des articles d'auteurs variés afin de partager les différentes notions liées à l'agro-sylvo-pastoralisme.

Il est la première pierre dans l'édification de notre cycle de réflexion sur « L'agro-sylvo-pastoralisme en forêt méditerranéenne »

Il ouvre des pistes pour la poursuite de notre travail de co-construction qui permettra, nous l'espérons, de conduire à des solutions durables combinant ressources agricoles, forestières et pastorales pour la valorisation et la préservation des espaces forestiers méditerranéens.

Une lecture « au stabilo » des articles de ce riche numéro spécial « agro-sylvo-pasto » permet de repérer des mots clés, des expressions, des formules qui décrivent un état des lieux, un positionnement des acteurs, un regard ou, plutôt — tant les acteurs sont nombreux et divers — des regards.

On y lit des craintes et des réticences : dégâts aux arbres, arbres écorcés, régénérations condamnées, épuisement du sous-bois, pratiques pouvant avoir un impact négatif sur les peuplements forestiers, danger sur les dynamiques forestières, pâturage trop appuyé pouvant compromettre l'état boisé ; démarche peu rémunératrice et nécessitant beaucoup de temps de préparation ; mauvaise transmission des informations, non-respect des limites et des consignes ; présence non souhaitée, nécessité de zones de défens...

On y voit aussi des espoirs. L'espoir de l'entretien du sous-étage forestier, d'une meilleure prévention des incendies, d'un apport de ressources pastorales supplémentaires et d'un complément de revenu. Un espoir « multi-facettes » : mise en valeur, synergie, articulation, projet de territoire, partenariat, multifonctionnalité, intermédiation technique et sociale, relation de confiance... L'espoir d'une valorisation concomitante, chaque pratique confortant les autres parce qu'on saura combiner, redéployer, réinventer. L'espoir, l'envie d'une relance de ces actions dans une perspective renouvelée et appuyée sur des politiques publiques adaptées, l'intuition d'un aménagement forestier articulé à un système pastoral partenaire des dynamiques des espaces boisés.

On y pointe des freins, les préjugés, le faible engagement des acteurs et la nécessité d'un véritable portage, le frein du foncier, l'opposition du code forestier ; le divorce forêt-agriculture, une compartmentation

ignorant les relations et interdépendances ; la complexité, des pratiques difficiles à mettre en œuvre ; des formes économiques et sociales dégradées ; l'enchevêtrement des cadres réglementaires, les verrous techniques, réglementaires et financiers, la segmentation des politiques publiques, l'érosion des crédits et des moyens humains, l'affaiblissement de la politique contractuelle ; l'accumulation de biomasse et les limites du principe de cloisonnement de l'espace face à des feux extrêmes.

Mais les auteurs ne manquent pas de proposer des prescriptions vertueuses. Celles de dialoguer, de comprendre les objectifs et contraintes de gestion respectifs, de remettre à plat les zonages, de développer une approche globale et une conception participative et partagée. Celles de déconstruire les idées reçues, de (re)nouer les liens, de reconnecter les acteurs, de travailler de concert, en bonne intelligence. Celles d'une montée en compétence, de « bouger » les techniques. Des prescriptions faites de rigueur, de concertation bien raisonnée, d'articulation, de contrat, d'une approche collective, de coopération, d'objectifs partagés, d'équilibre...

Sommes-nous alors en droit de conclure, ou est-ce aller trop vite en besogne, que tout cela exprime, explicitement ou en filigrane, des ambitions partagées ?

L'ambition — ou l'utopie — d'une complémentarité à bénéfice réciproque, de formes de conciliation à triple bénéficiaire, l'agro, le sylvo, le pasto, et, au final, le territoire ?

L'ambition — ou l'utopie — d'un véritable aménagement concerté associant une gestion forestière qui sert au pastoralisme et une gestion pastorale qui apporte des bénéfices à la forêt, toutes les deux contribuant à la protection contre l'incendie ?

L'ambition de réintégrer ces espaces dans l'espace social des activités rurales ? L'ambition de reconstituer un paysage méditerranéen multifonctionnel, un territoire productif, plus résistant, plus résilient, et bien vivant ?

Au final, qu'est-ce que chacun souhaite ? Qu'est-ce que notre communauté d'acteurs souhaite ? Comment tout cela peut-il se coordonner, s'exprimer, vivre sur le terrain et dans la durée ? Où voulons-nous aller, et par quels chemins ? L'ambition de notre cycle est de répondre à ces questions, de dessiner non pas un futur — il y a tant de situations différentes — mais des futurs, et les voies pour les construire.

Notre programme comprendra ainsi plusieurs étapes, dans une démarche de co-construction collective.

Chaque catégorie d'acteurs, chaque organisme, suivant son histoire, son approche ou ses objectifs, n'a pas forcément une même définition pour le même objet. C'est pourquoi une première table ronde « De quoi parle-t-on ? », organisée en février 2021 permettra à tous les acteurs impliqués dans l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen de partager leurs définitions, d'exprimer leurs ambitions, pour se comprendre, mettre en lumière les notions partagées, les premiers points de convergence... Cette première étape est essentielle.

Puis nous partagerons nos expériences en allant sur le terrain, au plus près des acteurs locaux, voir, échanger, discuter sur des territoires variés : du littoral où les questions se posent (trop ?) souvent en terme de défense des forêts contre l'incendie, jusque dans les arrières-pays où la forêt est installée, en passant par les zones d'accrues forestières. Trois typologies aux enjeux différents qui impliquent des modes de gestion différents.

En Occitanie, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Corse, nous essaierons d'approcher la complexité de la question agro-sylvo-pastorale par la pluralité des acteurs et des lieux.

Cette question s'inscrit également dans le temps long, et la synthèse présentée dans ce numéro nous incite à aller revisiter les expériences et les actions qu'elle relate et qui ont été initiées il y a 10, 20, voire 40 ans.

Notre travail collégial nous permettra également de repérer les thématiques à approfondir, les freins à identifier, les nouveaux champs à investir. En effet, sur un enjeu majeur pour les espaces forestiers méditerranéens, pour lequel il existe énormément de références techniques et de volontés fortes « d'y arriver », on constate une réelle difficulté à construire un modèle viable.

D'autres journées de rencontres et débat seront organisées dans le courant de l'année 2021 (si toutefois la pandémie mondiale nous le permet) pour faire des points d'étape dans notre cycle.

Nous espérons ainsi pouvoir apporter, dans un colloque final de restitution (en 2022 ?), des éléments concrets et opérationnels, nécessaires à la poursuite de cette construction collective qu'est l'agro-sylvo-pastoralisme.

D.A, C.D.